



Small vertical text on the left edge, possibly a publisher's mark or logo.

FOLISOPHIE

un spectacle de 4 Litres 12

conception et mise en scène
Michel Massé

à partir d'un texte de Odile Massé

avec
Odile Massé
Mawen Noury

collaboration artistique
Gaël Massé

lumières
Jean-Christophe Cunat

Production
Compagnie 4 Litres 12

Avec le soutien de la DRAC Lorraine, la Ville de Nancy,
la Région Lorraine et le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle.

4 Litres 12, 19 rue Grandville 54000 NANCY – 03 83 35 57 10 / 4litres.12@wanadoo.fr

La tête croit qu'elle existe.
Bon.

Mais si elle n'a plus de corps, est-ce qu'elle peut exister toute seule, la tête ? et combien de temps ? est-ce que la tête existe parce qu'on a des bras des jambes un ventre et des pieds pour marcher ? est-ce que la tête existe à cause de tout le reste ? ou est-ce que le reste existe à cause le la tête ?

Ça, c'est une question.

Mais comment ça se fabrique, une question ?

D'où ça vient ? est-ce que c'est vivant ?

Quand on a une question, faut-il la soulever avant de la poser ? et où ? et quand ?

A-t-elle un poids, la question ? une forme ? comment la saisir au vol ? par quel bout la prendre ? à bras le corps ? ou du bout des lèvres ? est-ce que qu'on peut la contourner ? l'esquiver ? la retourner ? en faire le tour ?

Et quand on pose une question, on la pose parce qu'on a un corps ? ou parce qu'on a une tête ?

Ah. Ça aussi, c'est une question.

FOLISOPHIE

Quand on regarde le monde, on se pose des questions.

Et plus on se pose de questions, moins on a de réponses.

On marche, on avance. On regarde l'arbre à questions, mais il ne faut pas croire que ses fruits sont des réponses, il ne faut pas s'arrêter devant lui – car derrière, et qu'il cache, il y a la forêt des questions.

Alors on marche encore, on avance. On se dit qu'après avoir tenté de ranger le monde à travers *Ça le désordre*, on pourrait essayer de le comprendre. On prend pour compagnons deux personnages issus du spectacle, on part en exploration, et on s'enfonce avec eux dans la forêt des questions : où ? quand ? comment ? pourquoi ? On croit que les personnages, à force de questions, vont trouver des réponses – mais ils se perdent dans le labyrinthe, et ne font que rendre le monde encore plus absurde. Et les pourquoi et les comment n'en finissent pas de pousser et d'entraver la marche. Il faut continuer pourtant. Marcher. Parler. Poser des questions, avec jubilation, pour occuper le vide de l'univers.

On se sent tout petit, dans la forêt des questions.

On avance, et chaque pas pose question.

On se demande d'où on vient, où on va et pourquoi. On a peur, on parle pour avoir moins peur. On se demande si on est vivant, si on est vraiment vivant, on compare, on expérimente : quelle est la différence entre les choses et nous ? entre les animaux et nous ? entre les morts et nous ? entre l'avant et l'après ?

Et ça fait encore des questions, des questions de toutes les tailles, de toutes les formes, des questions qu'on pose pour avancer encore, pour se persuader que le monde est là et qu'on en fait partie.

On trie, on range, on série les choses. On les répertorie, on les nomme. On les met à l'épreuve. On fait des expériences : quand on ne parle plus, est-ce qu'on pense encore ? et quand on a la tête en bas, est-ce qu'on pense mieux ?

Et quand on ne pense à rien, est-ce qu'on pense à quelque chose ? et quand il n'y a rien, est-ce que c'est vivant ? et pourquoi rien plutôt que quelque chose (et inversement) ?

Et quand on n'est pas là, est-ce qu'on existe encore ? et avant d'être là ? avant d'être sur le plateau, avant la représentation, est-ce que les spectateurs, est-ce que les acteurs existent ?

Et on cherche des réponses.

On cherche, mais plus il y a de questions, moins il y a de réponses.

Heureusement, on n'est pas tout seul. Heureusement, les personnages savent ce que c'est que mettre de l'ordre, ils l'ont déjà tenté dans le précédent spectacle. Sans y parvenir, malheureusement.

Et cette fois-ci, au moins, on a des questions.

Mais toujours pas de réponse.

Alors, on se met à rire : ça rassure, de rire. On rit de plus de plus fort, comme les enfants qui ont peur du noir, on rit dans le vide de la forêt des questions pour ne pas avoir l'air ridicule face au singe de nos origines, pour avoir l'air vivant face à ce singe en peluche, on rit du vide, on rit de rien.

L'équipe de création

Michel Massé (metteur en scène, comédien)

Après une formation de 2 ans avec Michèle Kokosowski au CUIFERD de Nancy, Michel Massé crée en 1970 un spectacle au Gabon puis devient en 1971 l'assistant de Jean-Marie Serreau et fonde en 1972 la Compagnie 4 Litres 12 à Nancy.

Il conçoit et met en scène la plupart des spectacles de la compagnie, pour lesquels il a reçu en 1993 le Grand Prix de l'Humour Noir du Spectacle.

Depuis *La Station debout* (1989), il joue dans tous les spectacles de 4 Litres 12.

Il a aussi joué, pour des courts et longs métrages, sous la direction de Philippe Thomine, Marc Carpentier, Fred Hadengue, Eric Houzelot, Sylvain Resling, Gaël Massé, et Pascal Bonitzer.

Odile Massé (comédienne, écrivain)

Après avoir travaillé avec Andonis Vouyoucas et Guy Kayat, Odile Massé fait partie, en 1972, des membres fondateurs de la Compagnie 4 Litres 12. Elle y participe, sous la direction de Michel Massé, à toutes les créations, et a mis en scène *4 Litres 12 le Projet* (2002).

Pour des longs et courts métrages, elle a joué sous la direction de Sylvain Resling, Eric Houzelot et Philippe Thomine, Michel Massé, Marie-Sophie Colas, Gaël Massé, et Patrick Volson.

Elle a transcrit deux spectacles créés par Michel Massé et 4 Litres 12 : *La guerre de Cent Ans, première semaine* (PUN, 1992) et *Ça le désordre* (Editions de l'Amandier, 2005)

Derniers livres parus : *Jusqu'au bout* (La Dragonne, 2007), *La compagnie de bêtes* (avec des illustrations de Olivier O. Olivier et Vladimir Velickovicz, La Pierre d'Alun, Bruxelles, 2011).

Tribu (Mercure de France, 1997) a eu le Grand Prix de l'Humour noir en 1998.

Mawen Noury (comédienne)

Formée en Lorraine, Mawen Noury travaille avec 4 Litres 12 depuis 1999 : *Folisophie* est le 3^{ème} spectacle auquel elle participe comme comédienne (elle joue dans *4 Litres 12 au bord de la tête* et *Ça le désordre*) ; elle a été assistante à la mise en scène pour *4 Litres 12 le projet*.

Elle a joué dans des spectacles de Michel Didym, Emilie Katona, Danièle Gabou, Didier Manuel, Daniel Benoit et Noémie Carcaud.

Elle anime aussi des ateliers à Epinal pour un public en souffrance psychique, et a mis en scène plusieurs spectacles avec les participants à ces ateliers.

Gaël Massé (scénariste, réalisateur)

Après des études de cinéma à Paris VIII, Gaël Massé écrit des scénarios, des textes courts pour les marionnettes du Grand Manipule, et réalise des courts métrages, dont *Orgie*, d'après Pasolini, en 2006 (le dernier, *Ballade médiévale*, avec Daniel Znyk, est en cours de montage).

Il anime des ateliers de cinéma et de théâtre dans des écoles et collèges.

Il a mis en scène quelques spectacles : *L'histoire du soldat*, pour acteurs et marionnettes (2002), une adaptation du *Drame de la vie* de Valère Novarina (2005), deux formes courtes adaptées du *Papalagui* de Scheurmann (2008), et *Renard* de Stravinski, avec l'ensemble Le Balcon (direction Maxime Pascal) pour la Folle Journée de Nantes 2012.

Il réalise aussi des captations de spectacles, dont plusieurs de 4 Litres 12.

DE L'HUMOUR ET D'AUTRES

Les membres du groupe se sont rencontrés au bord d'une falaise donnant sur la mer, une corde autour du cou, du cyanure entre les dents, un revolver sur chaque tempe, traînant derrière eux leurs bouteilles de gaz branchées sur l'oesophage.

Depuis, nous avons un minimum d'humour.

Nous tournons en dérision nos corps, nos voix et notre univers fantasmatique ; nous nous parodions nous-mêmes et, affrontant ce qui nous touche le plus, nous y découvrons un imaginaire burlesque et absurde.

Obsédés par les stéréotypes bêtifiants de notre société, nous les jouons en les parodiant à l'extrême, jusqu'à tenter de les détruire.

Provocation non-violente par la dérision : aucune place-forte n'est préparée à une attaque humoristique de masse.

Devant la folie, le rire est souvent la seule manière de ne pas être victime du vertige.

Witkiewicz, Chaval et d'autres ont eu de l'humour jusqu'au jour de leur suicide.

L'humour est un garde-fou plus ou moins solide selon les jours. En tout cas, assez fragile.

Q

Quatre Litres Douze.

Compagnie théâtrale nancéienne. Fruit des amours incestueuses de Kantor et des Marx Brothers, 4L.12 est porté sur les planches baptismales en 1972 à Nancy par Michel Massé, alors âgé de 25 ans. La troupe fréquente d'abord les auteurs polonais (Witkiewicz, Gombrowicz) avant de se tourner résolument vers un théâtre où la parole naît physiquement des improvisations. En passant par *4L.12 in concerto* (1978) entièrement en grommelots, jusqu'au *412, boulevard des ogresses* en 2006, 4L.12 en 15 spectacles tonitrueux fourrage à l'arme blanche dans le marécage de nos fantasmes et de nos interdits. Théâtre charnel, iconoclaste, où le rire agit comme un électrochoc sur le public, les opus de 4L.12 se présentent comme autant de variations obsédantes sur les vertiges du langage, du corps, du vestiaire social, du pouvoir, de la violence...

« On ne sait pas d'où on vient mais on y retourne » était sous-titré *Dinguerie Tropicale* (1973) ; impossible communication (*Cauchemar à 4 Litres 12 la veille de ses noces*, 1980), impossible mémoire des origines (*La Station debout*, 1989) et de plus en plus impossible théâtre (*La Pièce perdue*, 1992 ; *Toïedovski, lecture entre chiens et fous*, 1997 ; *4 Litres 12, le projet*, 2002 ; *Ça le désordre*, 2003), les spectacles de 4L.12 font figure d'anthologie du ratage.

En 35 ans de carrière, 4L.12 a connu d'abord 10 années de vie de troupe de sa demi-douzaine de membres fondateurs, puis s'est resserré autour du noyau dur qu'est le couple Massé. Chemin faisant, les portes se sont ouvertes à des collaborations (*Les Sœurs de Sardanapale* en 1994 avec la compagnie belge Mossoux-Bonté) ; Michel Massé a expérimenté la scène en solo en 2002 avec *4 Litres 12, le projet* (à partir des *Plaisirs du Roi* de Pierre Bettencourt) et la compagnie, très active en matière de formation, accueille régulièrement de jeunes acteurs. Hors des planches, Odile Massé poursuit une carrière littéraire qui mêle poésie, prose et théâtre avec une douzaine d'ouvrages publiés, notamment au Mercure de France (*Manger la terre*, 2004).

En marge des institutions théâtrales (mais la marge n'est-elle pas le lieu de toutes les rectifications ?), M. Massé le « démeningeur » (Enzo Cormann) construit sans concession des rituels féroces et jubilatoires sur lesquels planent les ombres d'Artaud et de Dada.

4L.12 a obtenu le grand prix de l'humour noir en 1993, et Odile Massé en 1997 avec *Tribu* (Mercure de France).

Bibliographie : *La Guerre de Cent Ans, première semaine*, Presses universitaires de Nancy, 1992
Ça le désordre, Les Editions de l'Amandier, 2005.

Gilles Losseroy
Dictionnaire encyclopédique du Théâtre
(2007)

Les créations de la compagnie

- 1973 : *Dinguerie tropicale* (d'après Witkiewicz)
1974 : *Yvonne* (d'après Gombrowicz)
1976 : *Une Locomotive folle* (d'après Witkiewicz)
1977 : *4 Litres 12 in concerto*
1980 : *Cauchemar à 4 litres 12 la veille de ses noces*
1981 : *Cauchemar à 4 litres 12 la veille de ses noces* (2^{ème} version)
1983 : *La guerre de Cent Ans, première semaine*
1985 : *La guerre de Cent Ans, première semaine* (2^{ème} version)
1987 : *Quatre litres blues*
1989 : *La Station Debout*
1992 : *La Pièce Perdue*
1994 : *Les Sœurs de Sardanapale* (avec la Compagnie Mossoux/Bonté)
1996 : *Les Sœurs de Sardanapale* (version française / 2^{ème} version)
1998 : *Toïedovski, lecture entre chiens et fous*
2000 : *4 Litres 12 au bord de la tête*
2002 : *4 Litres 12 Le Projet* (d'après Pierre Bettencourt)
2003 : *Ça le désordre*
2006 : *412 boulevard des Ogresses*
2007 : *Folisophie* (d'après Odile Massé)
2008 : *Détraqué*
2011 : *Apocalypse 12*

Ces spectacles ont été conçus et mis en scène par Michel Massé.

Le Grand Prix de l'Humour Noir du spectacle lui a été attribué en 1993, pour l'ensemble de ses créations.

Tous les spectacles de la compagnie ont été créés à Nancy et joués en Lorraine, mais aussi un peu partout en France et en Europe, de Grenade à Cracovie en passant par Londres, Helsinki, Beyrouth et Paris.

Les partenaires institutionnels de la compagnie sont le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC de Lorraine, la Ville de Nancy, le Conseil Régional de Lorraine et le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle.